

# TIJDSCRIFT

VAN HET

NEDERLANDSCH GENOOTSCHAP

VOOR

## MUNT- en PENNINGKUNDE

ONDER DE ZINSPREUK:

*„Concordia res parvae crescunt”*

TE

AMSTERDAM



1<sup>e</sup> Jaargang

---

AMSTERDAM  
G. THEOD. BOM EN ZOON

1893

---

Une rectification à Gérard van Loon.

---

Le savant auteur de *l'Histoire métallique des XVII provinces des Pays-Bas*, décrit sous la date de 1687 dans le 3<sup>me</sup> volume de son ouvrage (page 347 de l'édition hollandaise et page 325 de l'édition française) en même temps qu'il la reproduit, une médaille frappée par CHARLES II, roi d'Espagne et de Naples, pour célébrer, suivant l'éminent auteur, *la tranquillité commerciale des Pays-Bas*.

Voici la description de cette pièce :

*Au droit* : l'écu du roi, couronné et entouré du collier de la Toison d'or, avec cette légende :

CAROLVS · II · D(EI) · G(RATIA) · HISP  
(ANIARUM) · ET · NEAP(OLIS) · REX.

CHARLES II, par la grâce de Dieu, roi d'Espagne et de Naples.

*Au revers* : sur le globe terrestre, un sautoir, formé d'un faisceau de licteur et d'une corne d'abondance, surmonté d'une couronne. Dans le champ, à droite, en deux lignes, les lettres <sup>A G</sup>  
A

et sur le bord inférieur de la sphère, le millésime: 1684.

*Légende:* HIS · VICI · ET · REGNO.

C'est par-là que j'ai vaincu et que je règne.

Le Docteur DUGNIOLLE dans son vaste Catalogue, intitulé: *le Jeton historique des XVII provinces des Pays-Bas*, décrit cette même pièce sous le N°. 4482, mais avec cette différence qu'il la donne comme un *jeton* et à la date de 1684, alors que VAN LOON la cite comme une *médaille*, à celle de 1687, bien que le dessin qui accompagne sa description porte bien le millésime de 1684.

Il y a peu de jours, nous avons acquis une pièce en tout semblable et portant la date de 1686. Cette singulière coïncidence d'un même jeton, frappé à deux années d'intervalle pour perpétuer un évènement unique, nous obligea à faire quelques recherches, afin de parvenir à un classement rationnel de notre nouvelle acquisition et nous découvrîmes bientôt que tous les numismates qui avaient possédé de semblables pièces, les avaient tous placés comme des *jetons*, de 1684 à 1687, suivant leurs millésimes et sous une seule et même rubrique.

La comparaison de cette pièce, du diamètre de 26½ millimètres et du poids de 5½ grammes, connue seulement en argent, avec deux autres pièces de notre collection, nous fit supposer qu'elle avait été mal interprétée et que le pré-

tendu jeton n'était qu'une monnaie frappée par CHARLES II, comme roi d'Espagne et de Naples.

Notre perplexité augmentant au fur et à mesure qu'augmentaient nos découvertes dans divers catalogues, nous eûmes recours alors aux lumières de deux savants confrères, Mr. CAMILLE PICQUÉ, conservateur du cabinet de numismatique à la Bibliothèque royale et Mr. FRÉDÉRIC ALVIN, attaché au même cabinet.

Leurs recherches confirmèrent bientôt notre supposition.

En effet au N<sup>o</sup>. 8 de la planche 138, du grand ouvrage sur les Monnaies d'Espagne que l'éminent numismate A. HEISS, publia en 1865, à Madrid, la dite pièce se trouve scrupuleusement reproduite, et avec la date de 1684, telle que la donne VAN LOON lui-même.

Deplus, à la page 413 du second volume le savant auteur ajoute que, c'est en vertu d'une ordonnance du 29 mai 1683 que fut frappée cette monnaie, appelée *taro* ou *tarino*, (en français tarin) et que la frappe s'en continua jusqu'en 1688.

Un autre ouvrage, in folio publié à Rome en 1716, par C. A. VERGARA, sous le titre de *Moneta del regno di Napoli* et dans lequel se trouvent décrites et figurées toutes les monnaies frappées par CHARLES II, comme roi d'Espagne et de Naples, ne peut laisser le moindre doute sur l'attribution erronée de VAN LOON,

Quant aux lettres qui se trouvent dans le champ du revers de ces pièces, elles sont incontestablement les initiales des maîtres de la Monnaie où elles furent frappées; c'est ainsi que le savant A. HEISS explique que les lettres J. B. R. qui se trouvent sur les monnaies frappées sous PHILIPPE IV, sont les initiales de *Juan Bautista Rivaschiero*, directeur de la Monnaie de Naples, sous le règne de ce souverain.

Il doit en être de même pour les lettres <sup>A G</sup><sub>A</sub> des monnaies de CHARLES II, comme des lettres <sup>G D</sup><sub>A</sub> qui se trouvent sur les monnaies napolitaines de CHARLES VI.

On voit par ce qui précède, qu'avant d'admettre toutes les assertions des auteurs, quelque soit leur mérite, il est nécessaire au moindre doute, de s'enquérir de la justesse de leurs attributions. Aussi, verrions-nous avec plaisir la jeune Revue néerlandaise, poursuivre avec ardeur l'oeuvre si utile de feu JACOB DIRKS, en consacrant de temps en temps quelques pages à la continuation de l'intéressant *Penningskundig Repertorium* de celui qui fut le Nestor de la numismatique Néerlandaise.

EDOUARD VAN DEN BROECK,

---